



Jeudi 4 juillet 2019 - Deuxième session (11h30 - 13h30)

Atelier 56
Salle: 16

Expériences d'engagement des femmes dans la ville

Dans cet atelier, nous voudrions nous intéresser à la condition des femmes dans la ville, notamment à travers leurs pratiques de résistances et leurs tactiques quotidiennes dans l'objectif d'intégrer la vie urbaine, de protéger leur lieu de vie et de se rendre visible en tant que sujet actif dans la fabrique de la ville. L'objectif sera globalement de questionner le droit à la ville des femmes à travers différents exemples que ce soit pour défendre son quartier face à un projet de transformation urbaine, créer des possibilités professionnelles pour son émancipation économique ou tout simplement trouver sa place dans la ville en tant que migrantes, les femmes tentent d'exprimer leur voix en termes de droits, et cela inclut le droit à la ville. L'accent mis sur le droit des femmes à la ville a été discuté dans différentes arènes internationales comme l'UNESCO et, en 2004, une Charte mondiale du droit des femmes à la ville a été élaborée dans le but de concrétiser ce droit. Selon cette Charte, outre l'absence de femmes dans les décisions liées à l'aménagement du territoire et de l'urbanisme de nos villes, il existe des obstacles spécifiques comme la sécurité ou la division genrée du travail à la maison qui empêchent les femmes de s'approprier entièrement la ville et d'être conscientes de leurs droits. Dans ce contexte, bien que les femmes avancent progressivement dans l'espace public, leur visibilité est encore faible dans plusieurs pays du Maghreb et du Moyen-Orient. Nous voudrions questionner à travers notre atelier les différentes tentatives de résistances et de négociations urbaines des femmes pour savoir si elles constituent une opportunité pour elles d'affirmer leurs subjectivités politiques et socioculturelles afin de gagner une place plus active dans la société et dans leur vie quotidienne. Comment réclamer le droit à la ville dans l'objectif d'*empowerment* (Bacqué, 2013) dans leur position sociale subalterne ? Les frontières visibles quotidiennes sont souvent maintenues mais comment sont-elles également croisées, mises en cause et reconfigurées ? À travers quelles actions les femmes réussissent-elles à ébranler ces frontières ? Il sera indispensable de regarder la construction de la ville à travers l'objectif de la diversité des vies des femmes reconnaissant que la catégorie «femme» ne peut pas être dépouillée des autres formes d'oppression qui pèsent sur elles dans leur vie quotidienne. Nous tenterons ainsi de dévoiler la diversité et la richesse des formes avec lesquelles les femmes négocient leur place dans la ville, et en particulier la façon dont l'intersection du genre, de la race et de la classe affecte les femmes et limite ou encourage les actions (Miranne et Young 2000). L'atelier devra permettre de débattre de communications autour de travaux empiriques ou théoriques sur les expériences d'engagement des femmes au Maghreb et au Moyen-Orient.

Responsable : Gülçin Erdi (CNRS, Citeres, équipe EMAM)

Liste des intervenants : Yasmine Berriane, Ghaliya Djelloul, Gülçin Erdi, Fatiha Kaoues

Discutante : Nora Semmoud (Université de Tours, CITERES)

Ghaliya Djelloul (Université catholique de Louvain)

De la motilité de femmes résidant en périphérie d'Alger : entre enserrement et desserrement, résistances à l'institutionnalisation spatiale de la marginalité

Cette communication évoquera la motilité comme une négociation constante au gré de dynamiques d'« enserrement » (par l'espace domestique et communautaire) (Djelloul, 2018) et de « desserrement » (par l'espace marchand et des « espaces publics minimaux ») (Hadj Moussa, 2015). À partir de situations concrètes, la communication montrera comment elle donne des gages au régime patriarcal en « couvrant » moralement la face des « filles de bonnes familles », épouses et mères, malgré leur co-présence dans les espaces urbains ou engagement dans des interactions (Goffman, 1974) avec des hommes extérieurs à leur famille.

Gülçin Erdi (CNRS, CITERES)

Les femmes dans les mobilisations pour le droit au logement dans les quartiers gecekondu

À partir d'une enquête de terrain réalisée dans le quartier de *gecekondu* connu sous le nom de Vallée de Dikmen à Ankara, cette communication se propose d'étudier la mobilisation du quartier face à un projet de rénovation urbaine prévoyant sa démolition. Le cas du quartier est analysé comme un exemple de résistance genrée dans lequel le rôle des femmes était vital. À travers la mobilisation des femmes pour protéger leur quartier, cette résistance remet également en question les fondements socioculturels et traditionnels de la société turque dans la vie quotidienne à travers l'émancipation des femmes.

Yasmine Berriane (CNRS, Centre Maurice Halbwachs)

Engagements féminins aux marges des villes marocaines

Cette présentation abordera la question de l'engagement des femmes dans les marges des villes marocaines, en particulier dans les espaces péri-urbains. À partir de deux études de cas dans la banlieue nord-est de la ville de Casablanca, cette communication illustrera comment, dans des contextes où les marges de villes deviennent les objets privilégiés des politiques publiques, le fait « d'être marginalisé » est mobilisé par les femmes comme une ressource symbolique et politique dans le cadre de revendications collectives et de stratégies individuelles de valorisation sociale de soi et de pénétration du champ politique.

Fatiha Kaoues (EPHE, GSRL)

Femmes entrepreneures et mobilisations pour l'autonomie

A partir du cas de Khadija Elharim, co-fondatrice de l'association *Tifawin*, une association féminine pour le soutien social, cette communication éclairera les trajectoires de l'engagement entrepreneurial teinté de féminisme en mobilisant des entretiens biographiques et une observation participante. Il s'agit de déterminer les cheminements qui conduisent à cette forme de militance, les enjeux et défis qu'elle met en évidence, dans une société massivement musulmane. Il s'agira de mobiliser dans l'analyse les causes ainsi que le référentiel d'engagement, autrement dit les principes de grandeur ou de justification (Boltanski, Thevenot, 1990) déployés pour soutenir l'action. Il s'agira enfin d'identifier les passerelles que cette association effectue avec d'autres acteurs féministes ou « laïcs » agissant au service des femmes, au sein de la société marocaine.